

Lettre d'informations n° 17 – 2017/01

Meilleurs vœux !



Scutellinia trechispora (Photo B.Helsens)

Le Président et le Conseil d'Administration de la Société Mycologique de Rennes vous présentent leurs **meilleurs vœux** pour cette nouvelle **année 2017**.

Quelle soit, pour vous, riche tant sur le plan personnel que sur le plan professionnel (pour ceux encore en activité) mais aussi mycologique.

Souhaitons que les pluies d'automne soient abondantes pour nous fournir de quoi satisfaire notre passion.

Nous souhaitons qu'en cette nouvelle année chacun trouve le temps d'améliorer ses connaissances et puisse se perfectionner dans la détermination des champignons.

Henri PAYANT – Président de la S.M.R.

Etymologie

Pascal PEUCH

Les noms de champignons ne sont pas des mots latins (inutile de chercher *Hygrophoropsis* dans un dictionnaire de latin) mais des noms scientifiques qui doivent respecter un certain nombre de règles (l'accord de genre notamment) inspirées du latin. Néanmoins, les mycologues qui baptisent les espèces piochent le plus souvent dans l'étymologie grecque et latine. Connaître quelques racines de ces deux langues aide à mémoriser les noms scientifiques. On donne ci-dessous quelques-unes de ces racines liées à la couleur.

alb..	blanc	Russula albonigra, Tricholoma album, Cortinarius alboviolaceus
atr..	noir	Paxillus atrotomentosus, Russula atropurpurea
aurantiac..	orangé	Leccinum aurantiacum, Hygrophoropsis aurantiaca
chloro	Jaune verdâtre	Hygrocybe chlorophana (jaune brillant)
chrous	couleur	Entoloma euchroum (à belle couleur), Entoloma dichroum (à deux couleurs), Cortinarius calochrous (à belles couleurs)
chryso	doré	Lactarius chrysoreus, Xerocomus chrysenteron
cyan	bleu sombre	Russula cyanoxanta, Stopharia cyanea
erythro	rouge	Boletus erythropus (à pied rouge)
leuc..	blanc	Russula ochroleuca, Melanoleuca, Leucoagaricus
luteus	jaune vif	Cantharellus lutescens.
melano	noir	Melanoleuca, Cantharellus melanoxeros (qui noircit en séchant)
niger, nigra	noir	Russula nigricans, Russula albonigra, Phellodon niger
ochro	ocre	Russula ochroleuca
phaeo	noir	Clitocybe phaeophtalma (à oeil noir), Entoloma mesophaeum (à centre noirâtre)
purpureus	pourpre	Cortinarius purpureus.

rhodo	rose	Rhodocybe (à tête rose), Boletus rhodopurpureus
virescens	devenant vert	Russula virescens
xanth..	jaune	Russula cyanoxanta, Cortinarius xanthophyllus (à lames jaunes)

Source principale "Dictionnaire étymologique des noms scientifiques des champignons", Yves Bresson, 1996. On peut se procurer cet ouvrage auprès de l'association mycologique d'Aix en Provence.

Ramaires, clavaires, calocères jaunes à jaunâtres : comment s'y retrouver ?

Bertrand HELSENS

Il est difficile de s'y retrouver parmi tous ces petits champignons jaunes filiformes, en forme de massue ou de corail. Pourtant, quelques critères macroscopiques simples permettent d'en déterminer au moins le genre.

Le premier critère à prendre en compte est la présence ou non de ramifications.

1 - Espèces simples non ramifiées

- Chair non cassante (gélatineuse ou élastique) *Calocera cornea*
- Chair cassante
 - Filiformes, jaune terne à ocre Macrotyphula
 - Jaune vif Clavulinopsis
 - Blanchâtre, rosâtre Clavaria



Les *Clavulinopsis* ont une consistance tendre, charnue, la chair est cassante. De couleur généralement jaune vif. On les trouve à terre. De gauche à droite : *clavulinopsis luteoalba*, *clavulinopsis helvolla* var. *geoglossoides*, *clavulinopsis helvolla*, *Clavulinopsis fusiformis*.



Les *Macrotyphula* sont filiformes, de couleur jaune terne à ocre. Chair cassante.

Macrotyphula filiformis, à gauche et *Macrotyphula fistulosa* à droite. Solitaires à grégaires, poussent sur bois pourrissant, humus, litière.

Clavaria fumosa a une couleur blanchâtre à jaunâtre. La chair est cassante.

Calocera cornea pousse sur le bois mort. Elle a une chair gélatineuse, élastique non cassante.

2- Espèces ramifiées

- Espèce gélatineuse, jaune à orangé *Calocera viscosa*
- Espèces cassantes, fragiles ou charnues *Ramariopsis*
- Espèces grêles et fragiles, jaune vif à rosâtre avec l'âge *Clavulinopsis*



Clavulinopsis corniculata pousse au sol, de couleur jaune vif à jaune rosâtre avec l'âge. Espèce fragile.



Photo www.hiddenforest.co.nz

Ramariopsis crocea a des ramifications grêles, bifurquées et largement coudées. Chair cassante.



Calocera viscosa a une chair élastique non cassante, visqueuse ; sur souches pourries.

Sauf indications contraires les photos sont de B.Helsens

Un grand mycologue et illustrateur nous a quittés : Bernard Duhem

« C'est avec une immense tristesse que nous avons appris le décès de Bernard Duhem.

Bernard était connu comme un des meilleurs spécialistes des Corticiés ; c'était aussi un formidable illustrateur, talent qu'il exerçait au Muséum national d'histoire naturelle à Paris. On se souviendra entre autres de ce magnifique *Cortinarius ionochlorus* peint sur vélin.

C'est une grande perte pour la mycologie et pour tous ses amis qui avaient pu apprécier sa discrétion et sa modestie.

Mes pensées vont à sa famille et à tous ses proches. Adieu Bernard. »

René CHALANGE – Président de la Société Mycologique de France

Assemblée générale de la S.M.R

Le **samedi 11 mars 2017** se tiendra l'Assemblée Générale de la Société Mycologique de Rennes à l'Ecomusée du Pays de Rennes.

Il s'agit d'un moment important dans la vie de notre association. Important pour nous, membres du Conseil d'Administration, de vous rencontrer et faire connaissance avec les adhérents que nous ne voyons pas toujours aux sorties mycologiques. Important pour vous, adhérents, de venir à la rencontre de ceux qui font que notre association est vivante et dynamique. Important pour nous tous de s'exprimer sur ce que nous voulons faire de notre association, de ce que vous en attendez.

Tous les adhérents 2016 et 2017 recevront une invitation pour participer à cette AG dans la première quinzaine de février. Elle sera accompagnée d'un bulletin de réadhésion.

Le programme d'activité 2017 sera remis pendant cette AG à tous les adhérents ayant renouvelé leur adhésion pour 2017 et sera envoyé par la poste à tous ceux qui n'auront pas pu participer à notre A.G.

Les basidiomycètes européens sur cônes

Pascal PEUCH

Synthèse

Cette fiche est une synthèse bibliographique sur les basidiomycètes qui poussent en Europe sur cônes. Elle tente de mettre en évidence les critères principaux pour orienter la détermination, propose une clef pratique fondée sur des observations faciles à faire sur le terrain et rassemble quelques critères microscopiques à observer dans le cas particulier des *Strobilurus* et *Baespora*.

Introduction



Cône très dégradé

Long pied enterré

En avril 2015, je trouvais au pied de mon bureau (Bruz, 35) ce petit champignon qui poussait dans les copeaux de bois d'un parterre de fleurs. Je sortais alors mon opinel (même en avril, il faut avoir un opinel dans sa poche) et entreprenais d'extraire le champignon entier comme on me l'avait appris à la SMR. Un cône très décomposé vint avec le champignon. Je me suis alors dit : "facile, un champignon sur habitat spécifique, une recherche avec le mot clef 'cône' dans mes livres et j'aurai la réponse rapidement". Et bien non ! Il y avait un morceau de la réponse dans un ouvrage, un autre morceau dans un autre, la cohérence entre les ouvrages ne sautait pas aux yeux ... Au final, ma trouvaille était sèche bien avant que je n'aie eu le temps de recoller les morceaux.

La frustration de l'époque m'a conduit à consacrer quelques soirées d'hiver à ce sujet. Avec le recul, il s'agissait probablement d'un *Strobilurus esculentus* mais la frustration d'aujourd'hui c'est de n'avoir pas fait une description sérieuse au moment de la récolte.

Grandes orientations pour la détermination sur le terrain

Il convient tout d'abord de savoir distinguer les différents cônes. Les cônes d'épicéas sont longs (12 cm) avec des écailles souples tandis que les cônes de pins sont nettement plus petits avec des écailles épaisses et dures mais ce n'est pas toujours évident quand ils sont très décomposés. Les autres cônes concernés sont illustrés ci-dessous.

Epicéa



Pin



Cèdre



Aulne



Photos wikipédia



Photo P.Peuch

Un champignon à l'aspect de *Mycena pura* ou *Mycena rosea* sur un cône court évoquera *Mycena seynii*. On confirmera par l'observation de l'arête des lames qui doit être brun pourpre (en tout cas nettement non concolore).



Photo P.Peuch

En automne, l'observation de lames très étroites et très serrées et d'un stipe nettement pruineux nous conduira vers *Baespora myosura*. On confirmera si nécessaire par une mesure des spores qui sont les plus petites de ce groupe (c'est la signification étymologique de *Baespora*).

Au printemps ou en début d'été, on cherchera d'emblée vers les *Strobilurus*. Le type de cône, la couleur du chapeau, l'aspect de la marge et la saveur sont les principaux critères macroscopiques pour s'orienter vers une des 4 espèces européennes. Si la saveur est amère on conservera *S. tenacellus* et on écartera les trois autres, si la saveur est douce, les 4 espèces restent en liste. La distinction entre les différentes espèces de *Strobilurus* ne sera pas forcément très nette sur la base des seuls critères macroscopiques mais les critères microscopiques sont bien différenciés.

Un petit champignon marasmoïde nous fera aller voir du côté de *Setulipes androsaceus*.

On trouve *Mycena brunneomarginata* sur inflorescences de cèdre et *Mycena rhenana* sur 'cônes' d'aulnes.

On pourra aussi trouver *Auriscalpium vulgare*, l'hydne cure-oreille, facile à identifier avec son chapeau de moins de 2 cm et son stipe vertical à insertion latérale.

Enfin, dans notre région, nous ne risquons pas de trouver *Mycena plumipes* qui pousse en altitude (>1200m ?) trois semaines après la fonte des neiges selon GEPR.



Clef pratique des champignons basidiomycètes sur cônes

1 - Sur cônes d'épicéas (cônes longs à écailles souples)

Stipe finement velouté ou faible pruine, saveur douce

Printemps, très précoce

Automne (?), Chapeau gris

En altitude, fin d'hiver, campanulé, odeur de javel

Strobilurus esculentus

Strobilurus griseus

Mycena plumipes = *Mycena strobilicola*

2 - Sur cônes de pins (cônes courts à écailles dures)

Stipe finement velouté ou faible pruine, au printemps

Saveur **possiblement amère**, marge striée

Saveur **douce**, marge lisse

Aspect de *M. rosea*, **arête des lames pourpre**, automne

Aiguillons, pied latéral, chair coriace

Strobilurus tenacellus

Strobilurus stephanocystis

Mycena seynii

Auriscalpium vulgare

3 - Indifféremment sur cônes d'épicéas ou de pins

Stipe nettement prumineux, **lames très étroites et serrées**, automne

Petit champignon **marasmoïde** (non strictement inféodé)

Baeospora myosura

Setulipes androsaceus

4 - Sur 'cônes' d'aulnes (non strictement)

Petite mycène blanche à grise, disque basal

Mycena rhenana

5 - Sur inflorescences de cèdre en décomposition

Mycena brunneomarginata

Discussion

Le stipe de *B. Myosura* est nettement prumineux. Celui des *Strobilurus* est pubescent pour Métrod1952, finement velouté ou faiblement prumineux pour d'autres auteurs.

Un coup d'œil à la synonymie sur les sites mycobank ou indexfungorum et c'est la migraine assurée. J'ai retenu les noms des ouvrages généraux récents et notamment BK et PR. En particulier, Métrod1952 décrit l'espèce *Pseudohiatula conigena* ≡ *Strobilurus conigenus* qui me semble, sur la base des critères microscopiques, être la même que celle décrite par la littérature générale récente sous le nom *Strobilurus stephanocystis*. A l'entrée "*Pseudohiatula conigena* (Pers.) Métrod", Mycobank donne *Baeospora myosura* (Fr.) Singer comme "Current name", ce que je ne m'explique pas car Métrod1952 distingue très clairement les *Strobilurus* des *Baeospora*. Dans cette note, je n'ai retenu que *Strobilurus stephanocystis*.

Les *Strobilurus* sont dits printanniers mais pour Métrod on peut trouver *S. esculentus* dès décembre et pour P-A Moreau, *S. griseus* est automnal.

Pour GEPR, *S. tenacellus* se distingue de *S. stephanocystis* par un chapeau strié au bord et une saveur +/- amère. Pour PR, *S. tenacellus* peut avoir une saveur douce.

Pour P-A Moreau, *S. Esculentus* se trouve plutôt en montagne tandis que *S. griseus* peut être trouvé en plaine. Selon BK, *S. stephanocystis* est plus rare et plus montagnard.

S. esculentus et var *griseus* : PR admet les variétés *griseus* et *albidus*. BK range les exemplaires à chapeau gris dans la variété *griseus*. GEPR ne cite pas cette variété et fait varier la couleur de *S. esculentus* de brun à gris. En revanche, dans RCB, R. Courtecuisse et P-A Moreau en font une espèce à part entière : *Strobilurus griseus*. Pierre-Arthur Moreau m'a très gentiment renseigné à ce sujet : "*Pour moi, il s'agit effectivement d'une espèce autonome, distincte de S. esculentus, mais bien plus répandue car elle apparaît en automne, dans les plantations de plaine. Le type, qui présente le plus souvent des tons bruns que griseus n'a jamais, abonde en montagne, mais au printemps, surtout à la fonte des neiges. La principale différence, signalée par Métrod qui avait fait une très juste comparaison de ces espèces dans la Revue de Mycologie 17(2), 1952, c'est la métachromasie des cystides: métachromatiques dans le bleu de crésyl chez esculentus, non métachromatiques chez griseus.*"

Certains auteurs utilisent le nom *Mycena seynesii* Quélet. plutôt que *Mycena seynii* Quélet. Mycobank et Indexfungorum ont retenu *M. seynii* mais Mycobank donne *M. seynesii* comme synonyme. Il semble que Quélet a utilisé les deux graphies la même année dans deux publications différentes.

Strobilurus et *Baeospora* au microscope

La détermination spécifique des *Strobilurus* sur seuls critères macroscopiques pourra être jugée insuffisante. On trouvera ci-dessous quelques critères microscopiques issus principalement de Métrod1952 et PR.

Clef microscopique

1 - Spores amyloïdes, très petites

Baespora myosura

2 - Spores non amyloïdes

Cystides à paroi épaisse, métachromatiques (1)

Cystides fusiformes

Strobilurus esculentus

Cystides trapues

Strobilurus stephanocystis

Cystides à paroi mince




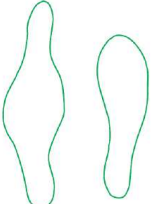
Cystides arrondies, non métachromatiques

Strobilurus griseus

Cystides fusiformes aiguës, peu métachromatiques

Strobilurus tenacellus

(1) La métachromasie considérée ici concerne la coloration des cystides en rouge brique dans le bleu de créstyl.

	Cystides		Spores	
	Forme Dessins extraits de PR	Métachromasie (1)	Amyloïdie	Taille
<i>Strobilurus esculentus</i>	 Paroi épaisse	Oui	Non	6 x 3 µm
<i>Strobilurus tenacellus</i>	 Cheilocystides et pleurocystides (à droite) très nombreuses	Faible	Non	6 x 3 µm arquées
<i>Strobilurus stephanocystis</i>	 Paroi épaisse sauf au sommet	Oui	Non	7 x 4 µm
<i>Strobilurus griseus</i>	Arrondies à paroi mince	Non	Non	
<i>Baespora myosura</i>	 Pleurocystides rares mais identiques aux cheilocystides		Oui	< 3 µm

Notes sur les caractères microscopiques :

- "spores 6 x 3 µm" signifie que les spores mesurent en moyenne 6 µm dans leur longueur et 3 µm dans leur largeur. Il convient de bien choisir des spores qui se présentent transversalement pour ne pas fausser les mesures. Le microscope de la SMR possède 4 objectifs dont un à x40 et un à x100. Les oculaires possédant un grossissement de x10, le grossissement total est de x400 ou x1000. A x1000, on mesure directement en µm avec la règle graduée présente dans un des oculaires. A x400, il faut faire un petit calcul.
- "Amyloïdie" : les spores amyloïdes se colorent en bleu-noir en présence d'un réactif iodé (réactif de Melzer).
- "Métachromasie" : caractère des éléments qui prennent une couleur différente du colorant dans lequel ils sont plongés.
- "Cystides" : éléments non fertiles. Les pleurocystides se trouvent sur la face des lames tandis que les cheilocystides se trouvent sur l'arête.

Conclusion

Je 'termine' ce travail avec un sentiment contrasté. D'un côté, ce microdomaine est beaucoup plus clair pour moi. Surtout, je sais désormais quoi observer et quoi noter quand je verrai un champignon sur cône. D'un autre côté, au vu de la littérature que j'ai consultée, il me semble qu'il reste encore des zones à éclaircir pour ces 4 ou 5 espèces de *Strobilurus* européens.

J'espère que cette synthèse sera utile à d'autres et serai heureux de recevoir compléments ou contradictions.

Noms complets

Strobilurus esculentus (Wulfen) Singer

Strobilurus griseus (Schaeffer) P.-A. Moreau & Courtecuisse

Strobilurus tenacellus (Pers.) Singer

Strobilurus stephanocystis (Kühner & Romagn. ex Hora) Singer

Strobilurus conigenus (Pers.) Gulden

Baeospora myosura (Fr.) Singer

Mycena seynii Quéél.

Mycena brunneomarginata Kühner

Mycena plumipes (Kalchbr.) P-A Moreau

Mycena rhenana Maas Geest. & Winterh

Setulipes androsaceus (L.) Antonín

Auriscalpium vulgare Gray

Bibliographie

- BK «Les champignons de Suisse», J. Breitenbach et F. Kränzlin, 1995, Edition Mykologia Lucerne.
- GEPR «Le guide des champignons – France et Europe», Guillaume Eyssartier et Pierre Roux, 2011, Belin
- MB «Champignons de France et d'Europe occidentale», Marcel Bon, 2012, Flammarion.
- Métrod1952 «Les collybies», G. Métrod, Revue de Mycologie 17(2), 1952
- PR «Mille et un champignons», Pierre Roux, 2006, éditions Roux.
- RCBD «Champignons de France et d'Europe», Régis Courtecuisse et Bernard Duhem, 2013, Delachaux et Niestlé.

http://www.pharmanatur.com/Champignons_strobiles.htm

<http://www.mycena.no/strobilicola.htm>

<http://www.mycena.no/rhenana.htm>



Auriscalpium vulgare (Photos forum Meli-Melo)